

Jan Reinhardt

Les constellations géolinguistiques dans le DÉRom

1 Introduction

En feuilletant les dictionnaires étymologiques, on s'aperçoit vite de filiations historiques partagées qui s'avèrent souvent récurrentes : le sarde, le roumain et l'italien, par exemple, présentent des résultats d'un même type ou sous-type étymologique (sémantique et/ou morphologique, par exemple), ou le gascon et l'espagnol présentent d'autres traits communs.¹ Ainsi, dans l'article */kaput/ du DÉRom, le sous-type I.2. « Pluriel */kapit-a/ », « I.2.1. Sens concret : 'tête' » se présente comme suit :

« */**kapit-a/** > **logoud.** *káβida* s.f. 'animal d'élevage en tant qu'unité de mesure d'un troupeau, tête de bétail' (DES s.v. *kápute* ; PittauDizionario 1 s.v. *cávida*), **dacoroum.** *capete* n.pl. (dp. 1500/1510, Psalt. Hur.₂ 144 ; DA ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 236 ; Cioranescu n° 1396 ; MDA ; Tiktin₃ ; DELR), **méglénoroum.** *cápiti* (CapidanDicționar ; Candrea,GrS 3, 197 ; DDM ; DDMAtanassovMs), **aroum.** *cápite* (Pascu 1, 56 ; DDA₂ ; ALAR 1), **ait.** *capita* f.pl. 'têtes' (1282 [*capeta* pl.] – 1367, TLIOCorpus ; LEI 11, 1320-1338 [encore itcentr. itmérid.]) » (Schmidt/Schweickard 2015/2016 in DÉRom s.v. */kaput/).

Il s'agit là d'une occurrence de ce que j'appelle une constellation géolinguistique, à trois ou à cinq idiomes dans ce cas précis : logoudorien, dacoroumain, méglénoroumain, aroumain, italien (donc une constellation à cinq idiomes du DÉRom) ou, si l'on généralise, sarde, roumain, italien (donc une constellation à trois idiomes).² De la même manière, on peut déterminer des constellations à trois autour de l'aroumain : sarde, aroumain, italien ou dacoroumain, mégléno-

1 Je tiens à remercier Ruth Nagel (Meissen) pour m'avoir aidé dans la rédaction d'une première version de ce texte, Pierre Swiggers (Leuven), qui m'a fait des remarques stimulantes sur cette première version, Heinrich Kohring (Tübingen) pour m'avoir indiqué l'article de Rohlfs (1926), enfin Christoph Groß (Saarbrücken), qui m'a permis d'utiliser un article en préparation du DÉRom ([*/βentr-e/](#), version du 20/07/2016).

2 Avec deux simplifications dans tout ce qui suit : une occurrence d'un stade antérieur d'un idiome (par exemple l'ancien occitan) est considérée comme une occurrence de cet idiome (donc de l'occitan) ; une occurrence d'un dialecte particulier d'un idiome (ainsi le logoudorien) vaut une occurrence pour cet idiome (donc le sarde).

roumain, aroumain, par exemple. Dans un précédent article (Reinhardt 2015), j'ai traité, d'une part, la constellation sarde/roumain/italien méridional sur la base de trois publications de Gerhard Rohlfs (1926 ; 1971 ; 1980), du REW₃ et du DÉRom et, d'autre part, toutes les constellations à deux idiomes se dégageant du DÉRom.³ Ici, je me propose de documenter les constellations à trois idiomes contigus dans le DÉRom (dans le sens où ils se suivent dans la liste des idiomes tels qu'ils apparaissent dans le dictionnaire)⁴ ainsi que les constellations à trois idiomes qui comprennent le sarde. Éventuellement, cela pourra aider à comprendre mieux la position de cet idiome parmi les branches romanes.

2 Constellations à trois idiomes contigus

Pour les constellations à trois idiomes contigus, j'ai étudié les 136 articles (contenant 296 types ou sous-types) disponibles sur le site du DÉRom en avril 2016. Les résultats de cette recherche sont synthétisés dans le tableau 1 de la page suivante, qui permet de détecter non seulement des constellations de (plus grande) cohésion, mais aussi des zones de (haute) fragmentation.

3 Pour situer ce type de recherche, j'ai renvoyé alors à la discussion sur la convergence et la divergence entre langues (cf. Dahmen et al. 1995 ; Lindenbauer/Metzeltin/Thir 1995 ; Metzeltin 2007), à la typologie (Bossong 1998 ; 2008 ; Jacob 2003) et à la *Gesamtschau* des langues romanes (Metzeltin 1998). Pour la géographie linguistique, cf. entre autres, parmi les publications des « années de fondation », Dauzat (1906 ; 1922), Gilliéron (1908 ; 1918), Jaberg (1908), Huber (1909) et Jaberg/Jud (1928) ; parmi les publications de critique synoptique, cf. Coseriu (1979 [1955]), puis Rohlfs (1971 ; 1980), Jud (1973), Alvar (1991), Winkelmann (1993), Radtke/Thun (1996), Chauveau (2003), García Mouton (2007), Glessgen (2012, 52–56 ; 95–110) et Veny/Gargallo Gil/Bastardas (2012). Pour la coprésence des facteurs aréal, typologique et généalogique dans la classification des langues romanes, cf. Hoinkes (2003, 125). – On aurait dû mentionner aussi la lexicostatistique (Haarmann 1978, en particulier 106–139) ; en ce qui concerne la typologie, on peut ajouter maintenant Kahl/Metzeltin (2015).

4 Cette notion d'idiomes contigus contient elle aussi un élément d'abstraction : ainsi, dans l'ordre des idiomes du DÉRom, l'occitan et le gascon sont des voisins (et ils ont une frontière linguistique commune), mais le romanche et le français le sont également (sans avoir une frontière commune). – J'ai changé la place de l'istroroumain – de la place 3 à la place 5 – pour le rapprocher un peu plus de sa position géographique.

Tableau 1 : Constellations à trois idiomes contigus

Constellations à trois idiomes	Occurrences
sarde – dacoroum. – méglénoroum.	72
dacoroum. – méglénoroum. – aroum.	90
méglénoroum. – aroum. – istroroum.	68
aroum. – istroroum. – végl. (« dalm. »)	43
istroroum. – végl. (« dalm. ») – istriot.	44
végl. (« dalm. ») – istriot. – it.	66
istriot. – it. – frioul.	96
it. – frioul. – lad.	106
frioul. – lad. – romanch.	91
lad. – romanch. – fr.	85
romanch. – fr. – frpr.	100
fr. – frpr. – occit.	140
frpr. – occit. – gasc.	129
occit. – gasc. – cat.	132
gasc. – cat. – esp.	115
cat. – esp. – ast.	118
esp. – ast. – gal.	127
ast. – gal. – port.	136

Que est-ce qu'on peut conclure de ces données ? En premier lieu, il faut être conscient du fait qu'avec des nombres tournant autour de cent ou encore moins, toute conclusion sera provisoire (cf. Haarmann 1978, 136 pour le catalan) ; en outre, il faut être prudent avec les étiquettes diatopiques parfois trop vite appliquées comme *Romania centrale* ou *Romania latérale* (cf. Ariza 2003). On y reconnaît néanmoins des tendances : le rôle central de l'italien (cf. Reinhardt 2015, 173), les blocs très consistants « galloroman » (français – francoprovençal – occitan) et « ibéroroman occidental » (espagnol – asturien – galicien et

asturien – galicien – portugais),⁵ enfin le continuum occitan – gascon – catalan. D'autre part, on est frappé par la discontinuité autour du végliote et de l'istroroumain, qui peut s'expliquer tant par le manque de documentation que par le haut degré d'emprunts dans des idiomes comme l'istroroumain ou le ladin.

3 Constellations à trois idiomes dont le sarde

Dans Reinhardt (2015, 173), en me basant sur l'examen de 87 articles contenant 170 types ou sous-types (janvier 2014), j'ai pu constater que, dans des constellations à deux idiomes, le sarde atteint le plus grand nombre d'occurrences d'une part avec l'italien (81), d'autre part avec l'asturien et le portugais (67 pour chacun). À présent, sur la base du témoignage de 136 articles (contenant 296 types ou sous-types), la présence du sarde dans des constellations à trois idiomes se répartit comme suit (cf. tableau 2 des deux pages suivantes).

5 Nous avons opté pour un traitement séparé du galicien et du portugais, même si le DÉRom, qui adopte une vision génétique, les regroupe la plupart du temps.

Le tableau est à lire de la manière suivante : la constellation sarde – dacoroumain – portugais apparaît 85 fois, et ainsi de suite. On peut en tirer les conclusions suivantes, au moins provisoirement :

– Le sarde apparaît très souvent dans des constellations à trois avec des idiomes de l’Ibérie occidentale et avec l’italien ou l’occitan et les langues de l’Ibérie occidentale ou le catalan (113 fois avec l’italien et le portugais, 111 fois avec le galicien et le portugais, 109 fois avec l’italien et le catalan, 107 fois avec l’espagnol et le portugais ainsi qu’avec l’italien et le galicien, 106 fois avec l’occitan et le catalan ainsi qu’avec l’italien et l’espagnol, par exemple ; 111 fois aussi pour la constellation sarde – italien – occitan.

– Les résultats pour les constellations sarde – dacoroumain – italien (95), sarde – aroumain – italien (82) et sarde – dacoroumain – aroumain (81) ne sont pas négligeables et soulignent la relation du sarde avec la Romania orientale.

– La fréquence de la convergence du sarde avec le frioulan, le ladin, le romanche, le francoprovençal et le gascon est moyenne.

– La fréquence de sa convergence avec les autres idiomes roumains, le végliote ou l’istriote et un quelconque troisième idiome est faible.

– La fréquence de la convergence du sarde est donc haute avec l’Ibérie (surtout occidentale [aire latérale], mais aussi orientale), avec l’italien (aire centrale), haute ou moyenne avec la Galloromania et le dacoroumain et l’aroumain (aire latérale), plutôt moyenne ou faible avec le côté nord-occidental de la péninsule italique (zone alpine et adriatique).

4 Conclusion

Ces constellations géolinguistiques ne constituent sûrement pas le critère principal et encore moins le critère unique pour établir un étymon ou la structure d’un article du DÉRom, mais elles peuvent y contribuer. Ainsi, dans l’article */mʊr-a/ (Reinhardt 2014/2015 in DÉRom s.v.), le vocalisme tonique /'u/ qui est commun au sarde, au roumain et à l’italien méridional plaide en faveur d’une base commune en */'ʊ/ et contre l’hypothèse de trois développements idioromans isolés. Cela ne peut pas seulement concerner la phonétique, mais aussi par exemple la catégorie grammaticale : dans l’article */'βentr-e/,⁶ le sarde, le dacoroumain et l’italien méridional forment un sous-type qui a en commun le

6 Non publié, mais présenté par Christoph Groß à un Atelier DÉRom.

genre féminin, ce qui peut s'expliquer par des facteurs externes (influence du grec), mais peut-être aussi par une base commune.

5 Bibliographie

- Alvar, Manuel, *Estudios de geografía lingüística*, Madrid, Paraninfo, 1991.
- Ariza, Manuel, *De las famosas áreas léxicas de la Romania*, in : José Luis Girón Alconchel/Silvia Iglesias Recuero/Francisco Javier Herrero Ruiz de Loizaga/Antonio Narbona (edd.), *Estudios ofrecidos al Profesor José Jesús de Bustos Tovar*, vol. 1, Madrid, Editorial Complutense, 2003, 389–399.
- Bossong, Georg, *La typologie des langues romanes*, in : Günter Holtus/Michael Metzeltin/Christian Schmitt (edd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL)*, vol. 7, Tübingen, Niemeyer, 1998, 1003–1019.
- Bossong, Georg, *Die romanischen Sprachen. Eine einführende Übersicht*, Hambourg, Buske, 2008.
- Chauveau, Jean-Paul, *Histoire des langues romanes et géographie linguistique*, in : Gerhard Ernst/Martin D. Gleßgen/Christian Schmitt/Wolfgang Schweickard (edd.), *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, vol. 1, Berlin, de Gruyter, 2003, 72–89.
- Coseriu, Eugenio, *Die Sprachgeographie*, Tübingen, Narr, ²1979 [¹1975 ; original espagnol : 1955].
- Dahmen, Wolfgang/Holtus, Günter/Kramer, Johannes/Metzeltin, Michael/Schweickard, Wolfgang/Winkelmann, Otto (edd.), *Konvergenz und Divergenz in den romanischen Sprachen. Romanistisches Kolloquium VIII*, Tübingen, Narr, 1995.
- Dauzat, Albert, *Essai de méthodologie linguistique dans le domaine des langues et des patois romans*, Paris, Champion, 1906.
- Dauzat, Albert, *La géographie linguistique*, Paris, Flammarion, 1922.
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, <http://www.atilf.fr./DERom>, 2008–.
- García Mouton, Pilar, *Las disciplinas tradicionales (II). Dialectología y geolingüística*, in : José Enrique Gargallo Gil/María Reina Bastardas (edd.), *Manual de lingüística románica*, Barcelone, Ariel, 2007, 319–350.
- Gilliéron, Jules, *Les noms gallo-romans des jours de la semaine : études de géographie linguistique*, Paris, Imprimerie nationale, 1908.
- Gilliéron, Jules, *Généalogie des mots qui désignent l'abeille : d'après l'Atlas linguistique de la France*, Paris, Champion, 1918.
- Glessgen, Martin, *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Colin, ²2012 [¹2007].
- Haarmann, Harald, *Balkanlinguistik (I). Areallinguistik und Lexikostatistik des balkanlateinischen Wortschatzes*, Tübingen, Narr, 1978.
- Hoinkes, Ulrich, *Prinzipien der genealogischen Klassifikation der romanischen Sprachen*, in : Gerhard Ernst/Martin D. Gleßgen/Christian Schmitt/Wolfgang Schweickard (edd.), *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, vol. 1, Berlin, de Gruyter, 2003, 124–137.

- Huber, Joseph, *Sprachgeographie : ein Rückblick und Ausblick*, Bulletin de dialectologie romane 1 (1909), 90–117.
- Jaberg, Karl, *Sprachgeographie : Beitrag zum Verständnis des Atlas linguistique de la France*, Aarau, Sauerländer, 1908.
- Jaberg, Karl/Jud, Jakob, *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument. Kritische Grundlegung und Einführung in den Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, Halle (Saale), Niemeyer, 1928.
- Jacob, Daniel, *Prinzipien der Typologie und der sprachinternen Klassifikation der romanischen Sprachen*, in : Gerhard Ernst/Martin D. Gleßgen/Christian Schmitt/Wolfgang Schweickard (edd.), *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, vol. 1, Berlin, De Gruyter, 2003, 137–155.
- Jud, Jakob, *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie. Ausgewählte Aufsätze*, édité par Konrad Huber et Gustav Ineichen, Zurich, Atlantis, 1973.
- Kahl, Thede/Metzeltin, Michael, *Sprachtypologie. Ein Methoden- und Arbeitsbuch für Balkanologen, Romanisten und allgemeine Sprachwissenschaftler*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2015.
- Lindenbauer, Petrea/Metzeltin, Michael/Thir, Margit, *Die romanischen Sprachen : eine einführende Übersicht*, Wilhelmsfeld, Egert, 1995.
- Metzeltin, Michael, *Die romanischen Sprachen : eine Gesamtschau*, in : Günter Holtus/Michael Metzeltin/Christian Schmitt (edd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL)*, vol. 7, Tübingen, Niemeyer, 1998, 1040–1085.
- Metzeltin, Miguel, *Tipología, partición de la Romania y tipos romances*, in : José Enrique Gargallo Gil/Maria Reina Bastardas (edd.), *Manual de lingüística románica*, Barcelone, Ariel, 2007, 397–426.
- Radtke, Edgar/Thun, Harald (edd.), *Neue Wege der romanischen Geolinguistik. Akten des Symposiums zur Empirischen Dialektologie (Heidelberg/Mainz, 21.-24.10.1991)*, Kiel, Westensee-Verlag, 1996.
- Reinhardt, Jan, *Sprachgeographische Konstellationen : Sardisch – Süditalienisch – Rumänisch*, in : Thede Kahl/Johannes Kramer/Elton Prifti (edd.), *Balkanica et Romanica. Wolfgang Dahmen zum 65. Geburtstag*, Munich, AVM, 2015, 169–179.
- REW₃ = Meyer-Lübke, Wilhelm, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter, 1930–1935 [1911–1920].
- Rohlfs, Gerhard, *Die Quellen des unteritalienischen Wortschatzes*, Zeitschrift für romanische Philologie 46 (1926), 135–164.
- Rohlfs, Gerhard, *Romanische Sprachgeographie. Geschichte und Grundlagen, Aspekte und Probleme mit dem Versuch eines Sprachatlas der romanischen Sprachen*, Munich, Beck, 1971.
- Rohlfs, Gerhard, *Die rumänische Sprache in ihrer sprachgeographischen Beziehung zu den anderen romanischen Sprachen : vorgetragen am 22. Feb. 1980*, Munich, Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 1980.
- Veny, Joan/Gargallo Gil, José Enrique/Bastardas, Maria Reina (edd.), *De geolingüística i etimologia romàniques*, Barcelone, Publicacions i Edicions de la Universitat de Barcelona, 2012.
- Winkelmann, Otto (ed.), *Stand und Perspektiven der romanischen Sprachgeographie*, Wilhelmsfeld, Egert, 1993.